

L'ECHO

DU

CABINET DE LECTURE PAROISSIAL

Revue Religieuse, Scientifique, Historique, Littéraire et Artistique.

Vol. VI.

Montréal (Bas-Canada), 1er. Décembre 1864.

No. 23

Les Abonnés de l'*Echo* qui n'ont pas encore payé leur abonnement, sont priés d'en envoyer au plus tôt le montant à M. Eusèbe Sénécal, rue Vincent, No. 4.

SOMMAIRE: Chronique.—Notice biographique de Messire Jos. Charles Ducharme, fondateur du Collège de Ste. Thérèse.—Notice biographique de M. George Debarats. Les Cloches.—Traits historiques sur les cloches.—Montréal en 1642-43, par M. Paul Stevens.—Amour maternel.

CHRONIQUE.

SOMMAIRE.—*Gazette des Campagnes*.—Institut-Canadien-Français.—L'École de Médecine.—St. Sulpice.—Ste. Catherine.—Bénédiction des cloches.—Nouvelle découverte.—Parlement Canadien.—Emigration.—Guerre américaine.—Le Brésil.—Le Czar en France.—Napoléon.—M. de Falloux et le traité *Franco-Italien*.—Etudes sur l'acte concernant la Faillite, 1864.

La presse canadienne fait depuis quelque temps des progrès marqués auxquels nous applaudissons de tout cœur. Québec et Montréal possèdent maintenant des journaux quotidiens français, que la vieille mère-patrie ne renierait pas et qui honorera en n'importe quel pays. Tant mieux. Cela prouve la vie dans la nation et rassure la conscience publique. Le peuple pourra lire désormais dans sa langue, la vérité sur les graves questions qui agitent le monde et sur les hommes appelés de Dieu à les résoudre.

Cependant ces succès des rois du journalisme ne doivent point faire oublier d'autres champions de la pensée et du progrès légitime, plus humble il est vrai, se montrant moins souvent, faisant moins de bruit et d'éclat, mais travaillant avec conscience et religion au bien-être et à la grandeur de la patrie.

Parmi ces derniers la *Gazette des Campagnes* tient un rang distingué: rédaction soignée, esprit catholique, amour du pays et intelligence

pratique de ses besoins, elle devrait être entre les mains de tout le monde, surtout entre les mains de ceux qui s'occupent d'agriculture. Pour notre part nous la recevons toujours avec plaisir, et nous la lisons toujours avec profit. Et, à ce propos, notre honorable confrère de la *Gazette des Campagnes* voudra bien croire qu'il n'y a nullement de notre faute s'il ne reçoit pas régulièrement notre feuille. A l'avenir nous verrons à ce que ce contre-temps ne se renouvelle pas.

L'hiver se fait tirer l'oreille et retarde d'autant nos soirées littéraires. Le *Cercle Littéraire* a commencé de discuter plusieurs questions d'économie politique, mais le *Cabinet de Lecture* n'a pas encore ouvert ses séances et s'est laissé devancer par l'Institut Canadien-français, qui nous promet de nombreuses et d'intéressantes réunions.

Le Révérend P. Michel y a donné devant un auditoire attentif un travail remarquable sous les rapports des connaissances, de la pensée et du style, sur le *prêtre et les sciences*. Il a noblement vengé le clergé et l'Eglise de l'accusation que les impies leur jettent sans cesse à la face, d'être les ennemis de la civilisation et de la liberté. Car, si l'ordre social repose sur la science, celle-ci repose sur la religion; ou, si on l'aime mieux, la science et la religion partent du même foyer, qui est Dieu. La philosophie ancienne s'est égarée en suivant une marche contraire. Jésus-Christ est la plénitude du sacerdoce et de la science. Comment donc le *prêtre* aurait-il pu corrompre les sources de la science, sans mériter l'anathème de Celui qui a dit: *Allez et enseignez?*

M. Garnot, le digne président de l'Institut, prit la parole après le P. Michel, fit très-spirituellement le récit des *déboires de la présidence* et finit par promettre une *lecture* prochainement. De l'Institut à l'École de Médecine, il n'y a qu'un pas; entrons donc à l'École de Médecine.